

# L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE.

## ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN, PAYÉ D'AVANCE .... 50 cts. A LA FIN DE L'ANNÉE .... 75 cts.  
SIX MOIS " " .... 25 cts. " " " " .... 40 cts.

L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE, PARAISANT LE JEUDI.

ALBERT GERVAIS, ) TÉLÉPHONE: ( BUREAU ET ATELIER :  
Propriétaire et administrateur. ) No 43. ( RUE MANSEAU.  
Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

## ANNONCES.

Première insertion par ligne ..... 10 cts.  
Insertions subséquentes ..... 5 cts.

Les annonces à longs termes seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

10ÈME ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 31 AOUT 1893.

No 4

### PROVINCE DE QUÉBEC

Municipalité de la paroisse de St-Jacques le Majeur.

A une session spéciale du Conseil Municipal de la paroisse de St-Jacques, dans le comté de Montcalm, dans le district de Joliette, dûment convoquée conformément aux dispositions du Code Municipal de la Province de Québec et tenue à St-Jacques au lieu ordinaire des sessions du dit Conseil dans la salle publique de la dite paroisse, mercredi le seizième jour du mois d'août de l'année mil huit cent quatre-vingt-treize, à dix heures précises de l'avant-midi, à laquelle assemblée sont présents : MM. les Conseillers Alfred Lesage, Maire; Damasc Forest, Camille Dugas, Joseph Brien, Joseph Gareau, Maxime Mireault, Maxime Rivest.

Formant le quorum sous la présidence de Alfred Lesage, Ecuyer Maire qui prend le fauteuil et déclare l'assemblée régulièrement ouverte.

Il a été statué et ordonné par règlement du Conseil, ainsi qu'il suit :

M. le Conseiller Camille Dugas, secondé par M. le Conseiller Damasc Forest, propose :

Que le règlement suivant soit passé et adopté par ce Conseil, savoir :

#### RÈGLEMENT No. 1

Pour venir en aide à la compagnie du chemin de fer, le Grand Nord, dans la construction de sa voie ferrée, en lui accordant aux conditions ci-après établies, un bonus ou subvention pécuniaire.

Attendu que, dans l'opinion du Conseil de la Municipalité de la paroisse de St-Jacques le Majeur, les habitants de la dite Municipalité ont un grand intérêt à l'exploitation de la voie ferrée que la dite compagnie du chemin de fer le Grand Nord est autorisée à construire et qu'il est opportun d'aider cette dernière en lui accordant un bonus ou subvention pécuniaire.

Le Conseil de la Municipalité de la paroisse de St-Jacques le Majeur ordonne et statue, par le présent règlement comme suit :

1o Un bonus ou subvention pécuniaire de huit mille piastres (8000.00) payable sous les conditions et en la manière ci-après stipulées est, par le présent, accordé à la dite compagnie.

2o Pour effectuer le paiement de ce bonus ou subvention pécuniaire, la Municipalité de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur émettra des débiteurs au montant de huit mille piastres (8000.00) payables en quarante années, à compter de la date de leur émission et portant intérêt au taux de cinq pour cent, par an, lequel intérêt payable semi-annuellement, le premier Janvier et le premier Juillet, chaque année.

3o Les dites débiteurs seront émises conformément à la loi, par sommes de deux cents piastres chacune et payables au porteur à la Banque de Montréal à Montréal; ces débiteurs seront signés par le Maire, contresignés par le Secrétaire-Trésorier et scellés du sceau de la Municipalité; à ces débiteurs seront attachés des coupons pour l'intérêt semi-annuel sur icelles, lesquels coupons signés par le Secrétaire-Trésorier seront respectivement payables aux porteurs d'iceux, à la Banque de Montréal, à Montréal, le premier Janvier et le premier Juillet chaque année.

Le Secrétaire - Trésorier de la Municipalité peut apposer son seing aux dits coupons par empreinte au moyen d'un timbre et la signature ainsi apposée sera à toutes fins et intentions aussi valide que si elle était écrite de la main du Secrétaire-Trésorier.

4o Afin de pourvoir au rachat du capital des dites débiteurs la dite Municipalité prendra sur ses revenus et fonds annuels une somme d'argent égale à un pour cent, sur la dette créée par les présentes, laquelle somme elle tiendra séparée de tous autres deniers pour être appliquée comme fonds d'amortissement.

5o Telle somme ainsi prélevée chaque année comme fonds d'amortissement sera déposée par le Secrétaire-Trésorier à la Banque de Montréal, à Montréal et placée à intérêt ou selon le Conseil de la dite Municipalité décidera par résolution à cet égard, afin de payer le capital des dites débiteurs lorsqu'il deviendra dû.

6o Pour payer la dette ainsi créée et l'intérêt sur les débiteurs qui seront émises tel que dit ci-dessus, une somme égale au montant du fonds d'amortissement et des intérêts sera cotisée et perçue chaque année, sur tous les biens fonds imposables en la dite Municipalité de St-Jacques le Majeur au moyen d'une taxe spéciale uniforme, en addition à toutes les autres taxes durant l'existence de telles débiteurs ou de partie d'icelles, suivant le Rôle d'Evaluation en force, chaque année, dans la dite Municipalité et prélevée par le Secrétaire - Trésorier de la dite Municipalité comme toute taxe municipale ordinaire.

7o Ces débiteurs pour la somme de huit mille piastres (8000.00) seront émises aussitôt que la compagnie du chemin de fer, le Grand Nord aura établi un service de convois ou trains réguliers et quotidiens entre la ville de St-Jérôme en connexion avec les trains du Pacifique Canadien de Montréal et le village de la paroisse de St-Jacques le Majeur et qu'elle aura construit à ce dernier endroit une gare convenable et répondant aux besoins du commerce de la localité.

#### CONDITIONS

La compagnie du chemin de fer le Grand Nord sera tenue de construire sa ligne de chemin de fer et de bâtir et entretenir la gare ci-haut mentionnée dans le village de St-Jacques le Majeur et à une distance de pas plus de dix arpents au Sud ou au Nord de l'Eglise de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur et ce, dans les cinq ans à compter de l'adoption du présent règlement.

La dite compagnie devra transporter les passagers et fret, marchandises et effets de St-Jacques à Montréal et de Montréal à St-Jacques de l'achigan à un tarif aussi bas proportionnellement que celui qui sera payé à la station de la ligne la plus favorisée, sous ce rapport.

A défaut par la dite compagnie d'exécuter les conditions ci-dessus, le présent règlement deviendra nul et de nul effet et la compagnie sera tenue de rembourser toute partie du dit bonus qu'elle pourra avoir touchée.

Le présent bonus pour la somme de huit mille piastres (\$8000.00) est accordé à la dite compagnie pour servir à payer le coût d'expropriation des terrains qui seront requis pour le chemin de fer à être construit dans les limites de la Municipalité de la dite paroisse de

St-Jacques le Majeur et le coût des clôtures chaque côté du dit chemin; et dans le cas où le coût réel de l'expropriation des terrains et des clôtures serait inférieur à la dite somme de huit mille piastres (8000.00) toute balance d'icelle somme de ra sûr et à même les débiteurs émises être remboursée par la dite compagnie à la Municipalité de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur.

Dans le cas où la dite voie ferrée cesserait d'être exploitée et en opération avant l'expiration des dites quarante années la municipalité de la paroisse de St-Jacques le Majeur deviendra alors créancière de la dite compagnie en capital et intérêts au pro-rata du nombre d'années non expirées pour le recouvrement partiel des dits bonus.

Le présent règlement ne prendra force et effet que lorsqu'un arrangement basé sur les conditions et dispositions qu'il renferme aura été fait et exécuté par acte notarié entre la dite compagnie et la dite Municipalité représentée par le Maire et le Secrétaire-Trésorier qui sont autorisés à signer tel acte d'arrangement pourvu que le dit arrangement soit accepté par la compagnie dans les douze mois qui suivront la date de la passation de ce règlement.

Le présent règlement sera soumis, après un avis public donné par Monsieur le Maire et le Secrétaire-Trésorier de la dite Municipalité, suivant la loi, à l'approbation ou désapprobation des électeurs Municipaux propriétaires de biens imposables de la Municipalité de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur lundi le onzième jour du mois de septembre mil huit cent quatre vingt treize à dix heures de l'avant midi en la dite paroisse de St-Jacques le Majeur au lieu ordinaire des sessions du dit conseil à une assemblée publique des électeurs Municipaux propriétaires de biens imposables de la Municipalité de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur. Chaque électeur donnera son vote par "oui" ou par "non", le mot "oui" signifiera qu'il approuve le règlement et le mot "non", qu'il le désapprouve.

Adopté à l'unanimité

Et le conseil s'ajourne siné dié (Signé) ALFRED LESAGE, Maire. Attesté par Magloire Granger Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal de la paroisse de St-Jacques.

(Vraie copie)

MAGLOIRE GRANGER, Secrétaire-Trésorier du conseil Municipal de la paroisse de St-Jacques le Majeur.

Je soussigné Magloire Granger, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal de la paroisse de St-Jacques le Majeur certifie sous mon serment d'office que le règlement ci-dessus et des autres parts écrit, passé et adopté par le conseil municipal de la paroisse de St-Jacques le Majeur le seize août courant et intitulé Règlement No 1 pour venir en aide à la compagnie du chemin de fer le Grand Nord dans la construction de sa voie ferrée dans les limites de la municipalité de la paroisse de St-Jacques en lui accordant aux conditions établies un bonus ou subvention pécuniaire est une vraie copie conforme d'un règlement passé et adopté par le conseil à sa séance spéciale et régulière tenue le seize août mil huit cent quatre vingt treize au lieu ordinaire des sessions du dit Conseil.

En foi de quoi je donne ce présent certificat pour servir et valoir ce que de droit

Donné à St-Jacques le Majeur, ce dix-neuvième jour du mois d'août de l'année mil huit cent quatre-vingt-treize.

MAGLOIRE GRANGER, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal de la paroisse de St-Jacques le Majeur.

PROVINCE DE QUÉBEC  
MUNICIPALITÉ DE LA PAROISSE DE ST-JACQUES LE MAJEUR  
Aux habitants Electeurs Municipaux propriétaires de biens imposables de la Municipalité de la Paroisse de St-Jacques.

AVIS PUBLIC  
Est par les présentes donné par Alfred Lesage Maire, et Magloire Granger, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Jacques le Majeur.

Que le conseil de la Municipalité de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur à sa séance du seize août courant (1893) a passé et adopté un règlement intitulé : "Règlement No 1 pour venir en aide à la compagnie du chemin de fer le Grand Nord dans la construction de sa voie ferrée en lui accordant aux conditions établies un bonus ou subvention pécuniaire, qui est maintenant à la disposition et pour l'information de toutes personnes intéressées au bureau du Secrétaire-Trésorier de la dite municipalité.

Que le dit règlement No 1 sera soumis aux électeurs municipaux de la Municipalité de la dite paroisse de St-Jacques le Majeur lundi le onzième jour du mois de septembre prochain (1893), à dix heures de l'avant midi au lieu ordinaire des sessions du dit conseil, dans la salle publique de la dite paroisse à une assemblée publique de tous les électeurs municipaux propriétaires de biens imposables de la municipalité de la paroisse de St-Jacques le Majeur qui est par les présentes convoqué par les soussignés Alfred Lesage Maire et Magloire Granger Secrétaire-Trésorier, suivant l'ordre de convocation adopté par le conseil à sa séance du seize août courant pour être icelui règlement approuvé ou désapprouvé le tout suivant les dispositions du code municipal de la Province de Québec.

Fait et daté à St-Jacques sous nos seings ce dix-neuvième jour du mois d'août mil huit cent quatre-vingt-treize.

(Signé) ALFRED LESAGE Maire. (Signé) MAGLOIRE GRANGER Sec.-Trés.

[Vraie copie] ALFRED LESAGE, Maire MAGLOIRE GRANGER, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal de la paroisse de St-Jacques le Majeur.

Nouvelles Boites de Papeterie

: DU :

-BON TON-

ET DU

Monde Élegant

Forme oblongue, 25 enveloppes et 25 feuilles de papier à 25 centins la boîte.

No 2507 Papier Crème Vergé.  
No 2077 Papier Blanc Velin.  
No 2562 Papier teinte vert d'eau.  
No 2501 Papier teinte Bleu Ciel.  
En vente chez tous les Libraires et les principaux Marchands.  
N. B.—Une boîte échantillon sera expédiée par la poste sur réception de 25 cts., en s'adressant à Albert Gervais, libraire, Joliette, où à J. B. Rolland & Fils, 6 à 14 rue St-Vincent, Montréal. 17a.4f.

### Marché de Joliette.

Samedi, 26 Août 1893.

| FARINE.                    | cts. | cts. |
|----------------------------|------|------|
| Fleur de blé par 100 lbs.  | 1 50 | 3 00 |
| Fleur de seigle do.        | 0 00 | 0 00 |
| Fleur de blé d'Inde do.    | 0 00 | 0 00 |
| Fleur de sarrasin do.      | 0 00 | 0 00 |
| Fleur d'avoine do.         | 0 00 | 0 00 |
| GRAINS.                    |      |      |
| Avoine par minot.          | 0 40 | 0 45 |
| Orge par 50 lbs.           | 0 00 | 0 00 |
| Blé par minot.             | 0 00 | 0 00 |
| Pois par minot.            | 0 90 | 1 00 |
| Sarrasin 50 lbs.           | 0 45 | 0 50 |
| Seigle do.                 | 0 60 | 0 70 |
| Blé d'Inde par minot.      | 0 80 | 0 90 |
| Graine de lin do.          | 0 00 | 0 00 |
| Graine de mil do.          | 0 00 | 0 00 |
| Graine de trèfle par lbs.  | 0 00 | 0 00 |
| Graine de trèfle blanc.    | 0 00 | 0 00 |
| VIANDES.                   |      |      |
| Lard par 100 lbs.          | 7 50 | 8 00 |
| Lard frais par lbs.        | 0 09 | 0 10 |
| Lard salé do.              | 0 10 | 0 11 |
| Beuf par lbs.              | 0 05 | 0 08 |
| Mouton par lbs.            | 0 08 | 0 10 |
| Agneau par quartier.       | 0 75 | 0 80 |
| Veau do.                   | 0 80 | 1 00 |
| VOLAILLES ET GIBIERS.      |      |      |
| Poules par couple.         | 0 50 | 0 60 |
| Poulets do.                | 0 25 | 0 30 |
| Dinde do.                  | 1 00 | 1 25 |
| Oies do.                   | 0 70 | 0 80 |
| Perdrix do.                | 0 00 | 0 00 |
| LEGUMES ET FRUITS.         |      |      |
| Patates (2 minots).        | 0 50 | 0 60 |
| Navets par minot.          | 0 25 | 0 30 |
| Carotte do.                | 0 30 | 0 40 |
| Oignons par minot.         | 0 00 | 0 00 |
| do par tresse.             | 0 08 | 0 10 |
| Ail par tresse.            | 0 12 | 0 15 |
| Fèves par minot.           | 0 00 | 0 00 |
| Choux (la pomme).          | 0 05 | 0 08 |
| Noix par minot.            | 0 00 | 0 00 |
| Pommes par minot.          | 0 00 | 0 00 |
| LAITERIE ET DIVERS.        |      |      |
| Beurre frais par lbs.      | 0 18 | 0 20 |
| do salé do.                | 0 16 | 0 18 |
| Œufs par douzaine.         | 0 15 | 0 18 |
| Saindoux par lbs.          | 0 10 | 0 12 |
| Sucre par lbs.             | 0 08 | 0 09 |
| Sirop d'érable par gallon. | 0 80 | 0 90 |
| Miel par livre.            | 0 13 | 0 15 |
| Laine par livre.           | 0 40 | 0 50 |
| Laine encheveaux par lb.   | 0 60 | 0 65 |
| Savon.                     | 0 05 | 0 08 |
| Peaux par livre.           | 0 03 | 0 05 |
| Foin par cent bottes.      | 5 50 | 6 00 |
| Foin par botte.            | 0 05 | 0 08 |
| Paille par botte.          | 0 00 | 0 00 |
| Étoffe la verge.           | 0 00 | 0 00 |

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

Terre à vendre

M. Théophile Richard, offre en vente, à des conditions faciles, sa magnifique terre située dans le rang des Prairies, à proximité de la ville de Joliette. Cette terre contient 54 arpents en superficie et est bâtie de maison, grange et autres dépendances. 45 arpents sont en bonnes conditions pour la culture et le reste est boisé en érable. Pour conditions s'adresser sur les lieux à M. Charles Hénault. j. n. o.

ALBERT TRUDEL, MANUFACTURIER DE MOULINS A BATTRE, CRIBLES, ETC., Coïn des rues St-Chs. Borromée et St-Louis, JOLIETTE : A l'ancienne place de feu M. Alexis Masse.

M. A. Trudel nonce aux cultivateurs du district de Joliette, qu'il a toujours en mains un assortiment de Moulins à Battre de toutes sortes, ainsi que des Cribles; ouvrage solide et garanti, réparations en tout genre faites à ordre et sous le plus court délai.

Vente à conditions faciles et à la satisfaction de tous ceux qui voudront bien encourager cette manufacture 14 juin 93.6a

### Pure Philanthropie.

A. M. l'Éditeur De "L'Étoile du Nord." Veuillez informer vos lecteurs, que j'enverrai gratis le moyen par lequel je fus rétabli à la santé après avoir souffert plusieurs années de débilité nerveuse, etc. Je fus tellement exploité par les charlatants, que j'avais presque perdu confiance dans le genre humain; mais grâce au Ciel, je suis maintenant bien, fort et vigoureux. Je n'ai rien à vendre, ni aucun piège pour extorquer l'argent de qui que ce soit, mais désirant le bien-être de mes semblables, j'enverrai gratis et confidentiellement le moyen par lequel je fus guéri. Adressez avec timbres poste : M. EDOUARD MARTIN, (Teacher) Box 143, Détroit, Mich. U. S. 15 Juin 93.1a

### Brasserie de Joliette.

Comme la Société qui existait entre M. J. Mireault et moi, vient d'être dissoute et que par suite de ce fait je suis maintenant propriétaire, seul, de la Brasserie de Joliette, je m'empresse de mettre le public en lieu de savoir à quoi s'en tenir à l'avenir sous ce rapport. Je profite de l'occasion pour remercier indistinctement tous ceux qui ont bien daigné m'encourager jusqu'à ce jour et les inviter à me continuer cet encouragement. Je dois aussi annoncer que par

### Les Améliorations

que je lui aurai fait subir, mon établissement pourra rivaliser à tous les points de vues avec tous ceux qui dans le genre sont considérés à bon droit comme de premier ordre. Ceci veut dire que je suis décidé à m'imposer tous les sacrifices nécessaires pour satisfaire jusqu'aux gens les plus difficiles tant par la qualité que par le prix

### De la Bière et du Porter

que je fabrique et par là mériter la part d'encouragement à laquelle j'aurai droit. Service sans reproches, urbanité et ponctualité envers tout le monde.

JOS. ROY, Prop.

9 juin.93. Rue St-Pierre, Joliette.

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

### Dr. J. A. MAGNAN,

Ancienne place du Dr C. T.

MOREL,

STE-ELIZABETH, P. Q.

Consultations à toutes heures.

7 av. 93. 1 an

### L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

### Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES

EN GROS SEULEMENT

JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayer-le. 1er Jan. 93 1a

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. A LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 31 AOUT 1893.

AVIS

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Collège Joliette.

Mercredi dernier, 23 courant, quatorze des anciens élèves de cette maison, quittant de nouveau leur Alma Mater où ils étaient en retraite depuis trois jours, se rendaient à Montréal, pour prendre part à l'ordination qui devait avoir lieu à la cathédrale.

DIACONAT : M. T. Préville et le Révd. Fr. Cotter, S. J.

SOUS-DIACONAT : MM. J. Bte Bérard, S. Dubeau, Chs Lippé et le Révd. Fr. L. J. Morin, C. S. V.

ORDRES MOINDRES : MM. H. Champagne, R. Comtois, H. Ducharme, Ls Laporte, Ls Marion et O. Mousseau.

TOUSSURE : MM. D. Bordeleau, B. Brunel et A. Perreault.

Au chœur, on remarquait les RR. PP. Desrochers et Léveillé, C. S. V. et MM. N. Préville, D. D.; F. X. Pelland; J. Clairoux et A. Beauchamp, Ptres.

Les RR. PP. Schmidt, S. J. et Roberge, C. S. V., accompagnant Monseigneur.

X\*\*\*

CAUSERIE

L'OUVERTURE DES CLASSES.

Bouclons valises, sacs de voyage; mettons casquette; endossons paléto avec ceinture verte ou bleue; donnons force baisers à papa, à maman, aux petits frères et petites sœurs; montons dans la voiture qui nous attend à la porte de la maison. Cette voiture nous mène justement à la gare. Nous débarquons, prenons nos billets de passage et, en attendant que le train arrive, nous sommes silencieux tristes, nous refoulons avec peine les larmes qui nous étouffent. Beaucoup de monde à la gare ce jour là, mais toutes les figures sont indifférentes. On ne nous remarque même pas.

Cependant un coup de sifflet se fait entendre, un nuage de fumée enveloppe la gare: c'est le train qui arrive. Cette fumée, elle est lourde, elle nous donne le vertige, elle nous rend malades. Si nous l'étions assez pour revenir au foyer!

Mais vite, serrons la main aux parents qui nous ont accompagnés et montons dans le train. Nous partons, c'en est fait, notre sort est décidé, nous voilà en route pour le collège. Dix mois sans revoir notre clocher! Quelle cruauté! Quelle tyrannie! Nous exiler de la sorte! Ne riez pas lecteurs, vous avez dû passer par là!

Le bras appuyé sur l'encadrement de la fenêtre du compartiment, nous songeons! A quoi? A mille riens. Les parents que nous avons laissés à la gare s'en retournent à la maison de nos "jeunes années"; mais nous, oh! nous volons vers les grands "murs détestés"! Nous dessinons dans notre esprit les contours, les formes de la maison paternelle pour qu'elle y reste plus gravée encore, et nous semblons voir la famille que nous avons quittée, réunie le soir et parlant de l'absent.

Mais il nous faut bien vite revenir à la triste réalité. Nous sommes donc mêlés à une foule de gens qui parlent, qui rient, qui fument. Tous devraient se taire, personne ne devrait rire, encore moins fumer par respect pour notre douleur! mais non, nous seuls avons la tristesse dans l'âme! Pourtant il fait bien beau dehors. Pas un nuage, pas un vapeur dans l'atmosphère, mais un soleil de feu dans un beau ciel d'azur. Nous traversons une belle campagne couverte de verdure, tel un parterre immense semé de fleurs et de gazon. Nous avons à peine lo

temps d'apercevoir les chênes et les pins couronnés de leur frais et beau feuillage. Tout cela est bien beau, mais nous, nous ne voyons que du noir aux horizons de notre avenir. Cette beauté de la nature nous laisse indifférents, nous n'entrevoions que l'impitoyable réalité. Il y a un je ne sais quoi qui traverse notre âme et la remplit d'un vague qui pèse sur elle comme le marbre d'un tombeau.....Et notre rêverie se continue, mais la scène change. Nous revoyons les amis, nous caissons, rions, mais—nom d'un nom—un coup de cloche se fait entendre et arrête vite le sourire sur nos lèvres. Nous ouvrons de grands yeux tristes remplis d'eau et courbons la tête en signe d'obéissance. Nous montons à l'étude. Les professeurs sont là. Ils ont tous un air railleur, un air qui annonce rien de bon. Nous leurs lançons un regard chargé d'éclairs—il me semble— puis, puis, la vie monotone de l'étude de commerce!.....

Cependant, voici le moment de descendre du train. Nous le faisons à contre cœur et avec un lentour désespérant. Nous nous trouvons avec des figures inconnues, les uns fatigués, les autres animés. Quelques voyageurs retrouvent des parents qu'ils ont laissés depuis longtemps sans doute et, joyeux, s'éloignent avec eux. Finalement nous sommes seuls, incertains, tristes, songeant à notre pauvre sort. Nous demandons une voiture. Elle vient. Hue! nous voilà partis. Déjà nous distinguons les flèches des tourelles du collège, puis le collège lui-même tout entier. Alors, n'y tenant plus, nous nous portons les mains à la figure et, recueillis, silencieux, sans proférer une parole, sans relever la tête, nous nous laissons conduire au collège.....comme des agneaux que l'on mène à la mort. Mais à peine y sommes-nous entrés qu'une force invisible, surhumaine nous soutient et nous y fait trouver le séjour presque charmant. Dieu permet cela sans doute pour soulager quelque peu nos jeunes cœurs remplis d'angoisses. Jeunes lecteurs, je viens d'écrire ce que vous ressentiez vous-même quand vous partez pour le collège. Lorsque vous aurez passé huit ou neuf ans, lorsque vous serez dans le monde, en lutte avec les misères de la vie, vous verrez que vos craintes sont ridicules et sans fondement. La vie du collège est la plus belle, la plus douce et la plus vite écoulée. C'est aussi la plus sérieuse. C'est par l'éducation que vous allez vous préparer à faire bonne figure plus tard dans le monde, à défendre vos principes et à combattre ceux qui nous sont pernicieux. On a attaqué nos maisons d'éducation! Ne craignez rien; ceux qui attaquent ne sont que des hommes bouffés d'orgueil qui n'en veulent qu'aux prêtres. Plusieurs ne veulent plus que l'on enseigne les études latines et grecques. Certes, je voudrais au contraire que ces études prisent parmi nous de plus considérables développements. Est-ce que notre avenir politique et notre avenir religieux ne dépendent pas du progrès de ces sciences.

Rêverie.

"Le temps porte à la rêverie, ce soir," me dit mon ami Léon, en me frappant sur l'épaule: "Depuis une demie-heure, je suis à côté de toi, je te parle et tu n'entends rien." C'était vrai, je n'entendais absolument rien.

Nous avions quitté Québec depuis quelques heures seulement, et le fleuve, le beau St-Laurent élevait mon âme vers des cimes plus élevées. J'avais en quelque sorte quitté la terre et je voguais en plein dans les nuages.

Le temps était tellement beau et tellement calme!

La lune venait de se montrer, elle était parvenue à percer les nuages, les flots m'apparaissaient tout couverts d'argent, et là-bas, bien loin, au bout de l'horizon, on entrevoyait les vapeurs rougeâtres du soleil couchant. Tout était déjà silencieux à bord du "Montréal" et ma rêverie m'importait, je refaisais ce voyage du Canada que j'ai déjà fait plusieurs fois. Je pensais à ma première arrivée dans le pays, alors que toutes ces beautés de la nature étaient neuves pour moi. Je revoyais mon enthousiasme en débarquant à Québec, où tous me recevaient si bien et où je retrouvais comme une seconde patrie.

Ah! Chère hospitalité Canadienne, que de fois n'as-tu pas fait palpiter mon cœur lorsque je me suis souvent vu dans d'autres pays lointains où l'hospitalité est presque inconnue et où la bonne gaieté gauloise de nos pères n'existe pas.

Et tout en me laissant aller au gré des flots, je continuais à rêver sans songer à Léon, qui, pour la vingtième fois, me répétait: "Le temps te porte donc bien à rêver ce soir."

Je ne sais pas si, comme moi, vous êtes sensibles aux charmes des flots, mais pour ma part, je ne trouve rien de beau comme l'océan. L'eau, l'eau, toujours l'eau. Ah comme je comprends bien la vie du marin, et comme je l'envie; seul, toujours seul, entre le ciel et la mer. Il semble que cette grande solitude vous élève vers le Créateur et vous mette presque en communication avec lui.

"Mais enfin, décidément, à quoi penses-tu penser?" "Eh! mon vieux, je pense..... je pense à une foule de choses, je pense à Dieu, je pense à la créature, je pense à toutes les beautés de la nature, je pense au pittoresque des vagues qui se déroulent devant nous et que je ne me lasse jamais d'admirer. Ah oui! je sais, toi, tu es un homme positif, tu l'es américanisé depuis que je t'ai amené au pays. Mais moi, vois-tu, j'adore la nature et je veux être poète à mes heures. Je veux avoir la liberté de couler ma vie tranquillement, en écoutant les mille et un bruits des flots et des forêts qui nous entourent."

Et là-dessus, Léon me quitta pour rentrer dans sa cabine; tandis que moi, je continuais à songer, et que le "Montréal" continuait sa course sur le fleuve silencieux.

O. NORTHAE.

St-Félix de Valois.

Notre ami, M. Arthur Olivier, qui a obtenu son diplôme pour école modèle, avec distinction, au mois de juillet dernier, vient de s'engager pour tenir l'école modèle du village.

ST-LIGUORI

La rentrée des élèves au couvent des Reines Sœurs Ste-Croix en cette paroisse aura lieu lundi prochain le 4 septembre.

ST-THOMAS

Nous regrettons d'apprendre la mort de l'épouse de M. Elie Mondor, née Adéline Dumais, décédée à Montréal, dimanche dernier à l'âge d'environ 55 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église paroissiale de cette paroisse.

St-Paul de Joliette

L'entrée des élèves, au couvent de la Providence, à St-Paul de Joliette, aura lieu le 4 septembre; les parents qui ont des enfants à confier aux Religieuses de cette institution, voudront bien les y conduire dès les premiers jours; la maison est en état de donner, comme par le passé, entière satisfaction, en procurant aux enfants une éducation et une instruction solides et pratiques tout en les formant avec soin aux ouvrages de la vie domestique; treize élèves ont été diplômées, l'an dernier, dans cette institution, tant pour écoles élémentaires que pour écoles modèles, les unes au bureau de Montréal, les autres au bureau de Trois-Rivières: ce qui donne d'excellentes institutions à qui en a besoin, et ce qui rend une jeune fille capable de gagner sa vie honorablement; le couvent de St-Paul met donc à profit l'argent des parents, comme partout ailleurs, en enseignant le nécessaire et l'utile.

LAVALTRIE.

Mlle Marie-Louise Desjardins, l'excellente protégée du Révd. M. C. S. Huet, curé de cette paroisse, vient de faire ses adieux au monde. Elle entre dans la communauté des Dames Religieuses du Sacré-Cœur, à Kenwood, près de Albany, N.-Y.

Nous souhaitons persévérance et bonheur à la nouvelle postulante.

Madame S. Ormsby a acheté la semaine dernière, pour s'y fixer définitivement, la belle propriété de M. le Dr Marsolais, qu'elle habitait depuis deux ans. Cette Dame ne pouvait faire un meilleur choix: cette propriété située à l'extrémité de la côte de Lavaltrie, à un mille du village, est l'un des sites les plus charmants des bords du St-Laurent.

Il y a eu durant l'été, beaucoup de visiteurs et un certain nombre d'étrangers en villégiature à Lavaltrie. Voici que tous plient bagage et retournent à leurs foyers.

Dimanche dernier, un grand nombre d'excursionnistes, venus par bateau de Montréal, ont jeté l'ancre dans le village, la joie et l'animation dans les familles. C'étaient des pe-

rents ou des amis en quête de distractions et d'air pur.

Dernièrement un brave cultivateur de cette paroisse, portait au baptême son vingt-septième enfant, étant le quinzième d'un second mariage. Qui dira que la race des Canadiens n'est pas destinée à vivre et qu'elle n'a pas de droits en Canada.

Vol à St-Roch de l'Acigau

Il a été volé le 18 août au soir, une jument sous poil blond, ayant du blanc aux pattes de derrière et à la patte droite de devant ainsi qu'au front, appartenant à M. Roch Gervais de St-Roch de l'Acigau. Cette bête pèse environ 1100 lbs.

Celui qui la ramènera ou fournira des renseignements à son propriétaire, recevra une récompense généreuse.

NECROLOGIE.

La mort qui n'a d'égards pour personne, vient d'enlever à l'affection de sa famille, Madame Vve Frs.-Xavier Jodoin, née Marguerite Forest, après une courte maladie de quatre jours seulement, soufferte avec la plus parfaite résignation chrétienne.

La défunte était âgée de 62 ans et laisse pour déplorer sa perte cinq enfants inconsolables, dont quatre sont mariés.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier à l'église paroissiale, de Joliette, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

La défunte a été conduite à sa dernière demeure par ses quatre frères, MM. Joseph, Médard, Gilbert et Francis Forest.

Parmi l'assistance nombreuse, nous avons remarqué les apprentis et compagnons de l'atelier des menuisiers de l'École Industrielle, sympathisant à la douleur de leur confrère, M. Jos. Jodoin, fils de la défunte.

Nous sommes priés de remercier MM. les membres du chœur de chant qui ont bien voulu assister aux funérailles, en aussi grand nombre.

IN MEMORIAM

Vendredi, le 25 courant, Madame Célestine Gareau, épouse de M. Narcisse Lévesque, ex-maire de la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez, rendait son âme à Dieu.

Epouse vertueuse, mère dévouée, elle avait su gagner l'estime de tous ceux qui l'ont connue.

Depuis longtemps, une dépression de ses forces physiques la poussait graduellement vers le terme de sa carrière, aussi elle ne négligea rien, pour se préparer au redoutable passage du temps à l'éternité.

Enfin le moment suprême était arrivé, et sa mort, fidèle écho de sa vie chrétienne, fut douce et paisible.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, l'assistance était nombreuse, car on avait tenu à témoigner de la sympathie qu'on éprouvait pour celle que la mort venait d'enlever à l'affection de ses siens.

Elle était âgée de près de 72 ans. Nous offrons à M. Lévesque et à sa famille, nos plus sincères sentiments de condoléances.

R. I. P.

Notes commerciales

[Du Moniteur du Commerce.]

Le commerce de bois avec l'Amérique du sud reprend beaucoup d'activité.

De 1850 à 1890, 9,194 tonnes d'or et 81,235 tonnes d'argent ont été monnayées.

Les femmes télégraphistes aux Etats-Unis sont au nombre de 37,000.

En 1892, \$700,000,000 ont été consacrées à l'industrie électrique aux Etats-Unis.

Au cinquième siècle avant Jésus-Christ, le cuivre de rosette avait autant de prix que l'or.

La semaine dernière 3,522 têtes de bétail et 10 chevaux ont été expédiés de Montréal, à destination de l'Angleterre.

Sur 1,000 onces de notre monnaie d'or, on trouve 900 onces d'or pur; 10 onces d'argent et 90 de cuivre.

On affirme que, de toutes les pulpes de bois qui servent à la fabrication du papier, celle de l'épinette blanche est la meilleure, la plus forte et la plus fibreuse.

Durant ce siècle l'approvisionnement de vivres chez les principales nations du globe, a augmenté dans une plus large proportion que la population elle-même.

Dans le Royaume-Uni, la consommation des liqueurs alcooliques, a été, en 1892, de £140,866,000, soit environ \$16 par tête, sur une population de 40 millions d'âmes.

Mettant la moyenne de l'âge du travail entre 20 et 60 ans et ne comptant que les ouvriers mâles, on constate qu'aux Etats-Unis, 440 personnes vivent du travail de 100 ouvriers.

Un producteur de fruits d'Aylmer a expédié la semaine dernière 3000 boîtes de framboises à Cleveland. Il a obtenu de bons prix et l'expérience promet succès.

L'approvisionnement visible du blé d'après les calculs de Chicago, est pour cette semaine de 57,813,000 contre 58,869,000, il y a une semaine, et 31,779,000, à la même période, l'an dernier.

Au Revenu de l'Intérieur, durant le mois de juillet dernier, il y a eu une légère augmentation comparative au mois correspondant de 1892. Les recettes du mois dernier ont été de \$672,471, soit de \$7,637 de plus que l'année dernière.

On peut se faire une idée de la tension du marché monétaire aux Etats-Unis par le fait qu'une banque de New-York a chargé, outre la commission ordinaire, \$500 à une autre banque de ce district pour le prêt d'une somme de \$25,000, payable à New-York même.

La chaleur excessive de la fin de juillet et des deux premières semaines d'août a été très dommageable à la production du fromage dans l'ouest d'Ontario. Durant cette période la quantité de lait apportée aux fromageries a été de 25 à 30 pour cent plus faible qu'au commencement de juin.

Une tempête désastreuse a ravagé ces jours derniers les côtes de la Nouvelle-Ecosse. Plusieurs navires surpris en pleine mer, par l'ouragan affreux, ont sombré.

Les pertes sont considérables.

Le transport des fruits depuis quelques années se fait avec beaucoup plus de rapidité. Les expéditions des Indes Occidentales, de la Floride et de la Californie prennent bien moins de temps. La ville de Montréal, grâce à sa situation, se trouve la mieux favorisée des villes canadiennes pour devenir le point central de cet important commerce.

Le gouvernement du Manitoba vient de publier son bulletin officiel au sujet des moissons. En blé, le rendement par acre est estimé à un peu plus de 22 minots, en avoine à 40, en orge à 31, en chanvre à 16. La partie est de la province semble la plus favorisée, le rendement en blé étant là de 25 minots, l'acre. Le blé est d'excellente qualité. Les rendements probables, sont: blé, 22,000,000 de minots; avoine, près 16,000,000 de minots; orge, environ 4,000,000 de minots; chanvre 150,000 minots.

Tout promet une généreuse, sinon abondante récolte de miel au Canada et aux Etats-Unis. Comme la récolte de l'an dernier est à peu près toute vendue, on peut s'attendre cette année à des prix rémunérateurs, pour peu que les producteurs sachent vendre au bon moment. Par malheur pour eux, nombre de ces producteurs, aussitôt la récolte faite, qu'elle soit faible ou abondante, se hâtent de la porter au marché le plus voisin et l'en disposent à n'importe quel prix, quand un délai raisonnable améliorerait leur miel et leur assurerait un prix plus élevé.

Chez beaucoup de marchands, des objets en fer ou en acier sont invendables parce qu'ils sont rouillés, voici comment on peut les remettre en état:

Lorsque la rouille est récente on l'enlève facilement en frottant le métal avec un bouchon imbibé d'huile; on obtient ainsi un poli et un brillant sans rayures.

La rouille est bien plus tenace lorsqu'elle est formée depuis un certain temps. Pour l'enlever, dans ce cas, on devra mélanger, à parties égales, du tripoli fin et de la fleur de soufre, et délayer ce mélange dans de l'huile d'olive, de manière à former une pâte. Il suffira de frotter le fer avec cette préparation au moyen d'une peau pour faire disparaître la rouille.

Pour les objets grossiers qui ne craignent pas d'être rayés, on n'a simplement qu'à frotter le fer avec du papier de verre ou avec un morceau de bois enduit de grès mouillé.

AUTOUR DU MONDE

La pluie de mardi a été la plus abondante de l'année. Il est tombé plusieurs pouces d'eau.

Encore des manufactures fermées aux Etats-Unis, nous disent les dépêches. Encore des ouvriers sans travail!

Les Etats-Unis ont 13 archevêchés: Baltimore, Boston, Chicago, Cincinnati, Milwaukee, Nouvelle-Orléans, New-York, Oregon, Philadelphie, St-Louis, St-Paul, San Francisco, Santa-Fé, et 75 évêchés.

Le gouvernement fédéral a définitivement résolu de faire un contrat avec la compagnie Huddart, qui a récemment établi une ligne de steamer entre le Canada et l'Australie, moyennant un subside annuel. Ce contrat est pour dix ans.

Le recensement des étrangers résidant en France, indique un total de 1,130,211 individus. Les Belges sont de beaucoup les plus nombreux; après eux viennent les Italiens. Depuis 1881, le chiffre total des résidents américains s'est élevé de 5,000 à 12,000. La colonie a diminué pendant ces dernières années.

Les bestiaux canadiens sortent avec honneur du concours de Chicago, où ils remportent nombres de prix.

Aux Etats-Unis, les diocèses où il y a le plus de catholiques sont New-York qui en compte 800,000; Boston, 550,000; Chicago, 500,000; Philadelphie, 400,000; Nouvelle-Orléans, 300,000; Brooklyn, 280,000; Baltimore, 235,000; San-Francisco, 220,000; Newark, 209,000; Pittsburg, 206,000; St-Paul, 203,000; Providence, Cleveland, Milwaukee, St-Louis, chacun 300,000. Vingt-huit ordres religieux de prêtres sont établis aux Etats-Unis.

La dime à Varennes

Monseigneur l'archevêque de Montréal vient d'augmenter la dime de deux pour cent sur la récolte du foin pour cette paroisse. Une dérogation composée des principaux paroissiens fut chargée de s'entendre avec monsieur le curé à ce sujet.

Dimanche dernier à une entrevue qui eut lieu immédiatement après la messe M. Théberge se déclara favorable à la proposition avec l'assentiment de son ordinaire et donnera dimanche prochain, le montant jugé nécessaire pour subvenir aux dépenses de la cure.

EN FRANCE

Les élections parlementaires ont eu lieu en France, dimanche, le 20 du courant. Elles ont été un véritable désastre pour les monarchistes qui ont perdu 50 sièges. Le chef des royalistes, le comte de Mun a été battu dans le Morbihan. Un des plus notables résultats des élections est aussi la défaite de M. Drumont, éditeur de la Libre Parole.

M. Delahay, l'un de ceux qui ont le plus contribué à faire éclater le scandale de Panama est également battu.

Le parti radical sort affaibli de la lutte et ses deux chefs Clemenceau et Floquet sont soumis au ballottage avec de grandes chances de n'être pas élus. L'insuccès de ce parti est une bonne fortune pour la France et pour la république; elle permet d'entrevoir la fin de cette série de crises ministérielles, œuvre des radicaux qui avait fatigué l'opinion publique.

Les boulangistes n'ont conservé que trois sièges sur 35 qu'ils avaient dans l'ancien parlement.

Il ressort que les républicains, partisans du gouvernement, ont obtenu une victoire signalée sur leurs adversaires de toutes les nuances et qu'ils pourront gouverner indépendamment de tous les autres partis.

Il y aura ballottage dans 155 districts électoraux, le 3 septembre prochain.

Ces élections ont eu lieu très paisiblement. On ne signale ni désordre, ni excitation. Et, cependant, plus de deux mille candidats étaient sur les rangs.

Quelles que soient les opinions des nouveaux élus, le patriotisme, il faut l'espérer, ne leur fera pas défaut en face de la situation de plus en plus compliquée qui est faite à la France, en Europe.

LINIMENT MINARD se vend partout.

ECHOS DE JOLIETTE.

—La rentrée des élèves aux écoles St-Charles et St-Vincent, en cette ville, aura lieu demain, 1er septembre.

—M. L. A. Decelles, peintre de cette ville, est celui qui a obtenu le contrat pour peindre et décorer le palais de justice.

—La rentrée des élèves, au pensionnat et à l'externat des Révérends Sœurs de la Congrégation, aura lieu lundi, 4 septembre.

—Trois jeunes enfants appartenant à MM. André Lachapelle, Ismael Marion et Jos. Beaudoin, de cette ville, ont été inhumés cette semaine.

—M. Alfred Dalpé, de Woonsocket, R. I., est reparti pour les États-Unis, mardi dernier, après trois mois de vacances au milieu de ses parents et amis.

—Le tableau de la Ste-Famille, raffiné, l'hiver dernier, au profit de l'église de Ste-Barbe, a été gagné par J. B. Laplante Ecr N. P. St-Stanislas de Kostka.

—Un homme sachant le métier de boulanger trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Hildedge St George, boulanger, Joliette.

—Notre ville reçoit, comme d'habitude, beaucoup de visiteurs. Dimanche dernier et depuis quelques jours, un nombre considérable d'étrangers étaient au milieu de nous.

—Voulez-vous ne plus tousser? Faites usage de l'Elixir Résineux Pectoral, le grand remède du jour contre la toux, le Rhume, la Bronchite, etc.

—MM. J. A. Beaudoin, Jos F. Vézina, James Rowan et Arthur Guilbault, ont quitté Joliette samedi midi, en route pour Chicago. Nous leur souhaitons à chacun un bon et heureux voyage.

—M. Edmond Lanctôt, un des membres du comité d'organisation de la grande Exposition Provinciale qui aura lieu à Montréal, du 4 au 9 septembre prochain, était de passage en cette ville, mardi, dans le but d'afficher les placards annonçant cette grande exposition.

—Un ouragan terrible accompagné d'une pluie torrentielle est passé à travers la ville mardi après-midi.

La croix dominant le clocher de la chapelle de Bonsecours a été brisée, plusieurs arbres ont été renversés et la récolte des campagnes environnantes a subi des dommages considérables.

—La rentrée des élèves au Collège Joliette, aura lieu mercredi prochain, 6 Septembre. Nous formulons des vœux pour que le Collège Joliette reçoive, comme d'habitude, sa part d'encouragement. Que les parents ne craignent pas d'y envoyer leurs enfants, car les autorités ont pris des mesures de sûreté et ont fait creuser un puits qui fournit une eau saine et limpide. Tout le collège sera alimenté au moyen de ce puits.

—A Joliette, le 26 août dernier, est décédé à l'âge de 19 ans, 9 mois et 8 jours, Charles Rodolphe, fils de M. A. Davis, Surintendant de l'Aqueduc de Montréal. Il a succombé à la consommation, après une maladie de plusieurs mois, soufferte avec la plus parfaite résignation chrétienne. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Cœur.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

**Mariages à l'horizon**  
Nous annonçons le mariage prochain d'un jeune étudiant de cette ville avec une jolie brunette d'une paroisse environnante.

Nous annonçons le mariage prochain d'un jeune médecin de cette ville avec une charmante Montréalaise.

**DÈCES**  
—A Joliette, le 31 août, Marie-Anne-Adélaïde-Alice enfant de M. Ald Charland député shérif, à l'âge de 23 jours.

La sépulture solennelle aura lieu demain vendredi à 4 hrs. P. M.

**Un père et une mère veulent leur enfant qui leur était à charge**  
La cour de justice de Paris vient de prononcer une sentence dans une cause criminelle.

Ce fut dans la nuit du 2 novembre dernier, une mère âgée d'une quarantaine d'années conduisant par la main sa petite fille âgée de 7 ans allait rencontrer son mari à une gare indiquée.

S'étant rencontrés à l'heure convenue, le père et la mère tenant chacun l'enfant par la main se dirigèrent vers un bois épais. Arrivés sur le bord d'un lac profond, le père saisit l'enfant et le lança dans l'ombre. Un bruit sourd se fit entendre, c'était le bruit de l'eau affreuse ensevelissant dans son sein la pauvre et innocente fillette.

Peu de temps après le corps fut pêché et les parents criminels furent bientôt livrés à la justice.

**LINIMENT MINARD guérit la teigne.**

La situation financière du Canada

Une dépêche de Londres en date du 29 août dit que la brillante et solide condition commerciale et financière du Canada est le sujet de commentaires les plus élogieux et les plus sympathiques. On établit des comparaisons entre la prospérité grandissante du Canada et la situation financière aux États-Unis et en Australie. Elles sont naturellement tout à l'avantage du Dominion.

A un dîner qui a eu lieu hier, auquel assistait une foule de notabilités, on a payé un tribut d'éloges à la solide position financière du Canada, et on a particulièrement fait allusion à la solidité des banques canadiennes.

POUR LES AGRICULTEURS.

Pour cultiver la terre avec fruit, il est nécessaire d'inscrire dans un cahier tous les travaux faits, et de dresser à côté une colonne d'observations, afin de tirer des conséquences utiles, car la mémoire ne saurait suffire à tous les détails.

Les observations de la température sont aussi d'un grand secours. Il n'y a pas de doute que les changements de l'atmosphère influent sur la réussite ou la non réussite des travaux de l'agriculture. Avec la patience de l'observation, vous pourrez réussir à apporter des améliorations et faire des découvertes dans la science du jardinage comme pour la grande culture.

Vous pourrez, en outre, consigner tout particulièrement la première et dernière gelée de l'année, le plus haut degré de froid; la quantité d'eau tombée dans chaque saison; l'épaisseur de la neige et de la glace, etc.

AMÉLIORATIONS AGRICOLES SUR UNE FERME

Chaque année, un cultivateur soucieux de ses intérêts, doit employer une certaine somme d'argent proportionnée à ses moyens, pour faire quelque amélioration sur sa terre. Sans cette prévoyance, sa terre se détériore. Au contraire, l'argent qu'il aura employé à cet usage, sera de l'argent placé à gros intérêt pour l'avenir.

Il y a une infinité d'améliorations agricoles qu'il serait nécessaire d'exécuter. Nous en signalons ici les plus importantes :

Les plantations annuelles, surtout si le cultivateur les exécute avec soin et de manière à lui être profitables, doivent passer en première ligne; l'assainissement de la partie trop humide d'une terre, par des fossés bien dirigés; le transport des terres d'un endroit sec et aride dans un bas-fond submergé; des rigoles faites avec intelligence; pour amener, dans un pré sec, l'eau d'une source, des orages, etc. Enfin quelque petite que pourrait être une amélioration agricole, et quelque en pourrait être la nature, il serait toujours avantageux d'en exécuter au moins une chaque année.

THÉORIE DE ROTATION DANS LES RÉCOLTES

Il est généralement admis, après expérience, que la rotation des récoltes est nécessaire sur une ferme, non pas parce que telle ou telle récolte épuise plus ou moins le sol de matières fertilisantes convenant plutôt à une plante qu'à une autre; ou encore que certaines plantes, par leur racines, laissent dans le sol des substances incompatibles avec les plantes de la récolte qui suit immédiatement.

Mais les principales causes qui nécessitent la rotation des récoltes sont d'abord certaines maladies qui s'attachent plutôt à une plante qu'à une autre, et si l'année suivante le cultivateur récolte sur le même terrain ainsi infesté, une même plante, le germe de la maladie laissé dans le sol l'année précédente, se ferait encore plus fortement sentir, en s'attaquant davantage à la plante cultivée; c'est pourquoi, il est absolument nécessaire de cultiver une plante qui serait hors de l'atteinte de cette maladie.

Pour la même raison, le cultivateur doit attacher un soin tout particulier à la culture du blé; car outre le germe de maladie qui se trouve enfermé dans le sol, les grains cultivés sont couverts d'une poussière ou insectes parasites à peine perceptibles qu'il convient d'enlever par le chaulage ou une certaine quantité de vitriol, soit qu'on destine ce blé pour la farine ou pour la semence.

Une deuxième cause qui nécessite la rotation des récoltes non seulement en céréales et légumes, mais aussi en plantes fourragères, ce sont les insectes qui s'attachent aux plantes qu'elles préfèrent davantage et qui à l'automne se réfugi-

dent dans ce même terrain, et à l'état de larve, pour se livrer aux mêmes ravages à l'égard de cette même plante, dès sa levée le printemps suivant. C'est pourquoi il est absolument nécessaire de récolter une autre plante que ces insectes repoussent au lieu de rechercher, car les insectes se multiplieraient davantage et la récolte aurait plus à souffrir.

Le Moniteur du Commerce.

LE CHOLERA

La Russie est ravagée par le choléra. Les détails suivants en donnent la preuve.

Oural sur 820 cas 325 décès. Kieff 978 cas 227 décès. Varonesh 172 cas 86 décès. Moscou 110 cas 40 décès. Viattan 64 cas, 30 décès. On dit que le sénat de Hambourg a défendu l'entrée des chiffons venant de Russie.

En Hongrie il y a 67 cantons qui sont aussi ravagés par cette épidémie.

Grâce à la saison avancée le Canada en sera exempté.

GRANDE VENTE SANS RESERVE

A SACRIFICE.

MM. J. L. Préville & Cie.

Annoucent à leurs nombreuses pratiques et au public en général, qu'ayant racheté leurs fonds de commerce à 50 cts dans la piastre, ils sont en état de pouvoir vendre toute la balance de leurs marchandises à des prix défiant toutes compétitions.

ENTREZ ET VOYEZ

Il faut que toutes ces marchandises soient vendues d'ici à un mois et demi, et c'est pour cela qu'ils ont décidé de faire une grande réduction sur les prix ordinaires.

Inutile de vous donner une liste de nos prix, car en venant nous rendre une visite, vous les trouverez si réduits, qu'il vous sera impossible de sortir de notre magasin sans acheter tout ce dont vous aurez besoin.

Venez en foule pour profiter de la grande réduction de nos prix. C'est chez J. L. Préville & Cie. que vous ferez vos achats d'automne à meilleur marché.

J. L. PRÉVILLE & CIE. 31 août 14m. Bloc Fik, Joliette.

GRANDE EXPOSITION PROVINCIALE MONTREAL.

Foire Agricole et Industrielle du 4 AU 9 SEPTEMBRE 1893. Plus considérable! plus attrayante! Grande ouverture

Lundi, le 4 Sept. Fête du Travail! Fête Civique! Tous les départements sont complets. Fanfares Militaires et autres.

GRANDE EXPOSITION DE BESTIAUX: Chevaux, Bêtes à Cornes, Moutons, Porceaux, Volailles. — MANUFACTURES ET INDUSTRIELLES.

Grand Feu d'Artifice. — L'Incendie de Moscou. — Troupe Japonaise Impériale. — Courses de Chevaux. — Sauts à hauteur et une foule de splendides attractions. — Le navire de Sa Majesté "MORAWK" sera dans le port et pourra être visité. — Service de Chars Electriques complet.

Prix de passage réduits sur tous les Chemins de Fer et Bateaux. Ouvert jour et nuit.

Entrée: 25 cts. Pour la liste des Prix et autres renseignements, s'adresser à

S. C. Stevenson, 76, Rue St-Gabriel, Montréal Gérant et Secrétaire.

German Syrup

La majorité des médecins instruits croient maintenant que la consommation est une maladie qui a des germes. En d'autres termes, au lieu d'être dans le système lui-même, cette maladie est causée par des myriades de petits microbes qui vivent dans les poumons, qui n'ont pas d'affaires là, et qui mangent les poumons comme les chenilles mangent les feuilles des arbres. Le flegme que les consommateurs crachent est ces parties des poumons que les microbes ont mangées. Ces bacilles qu'on appelle microbes, sont trop petits pour pouvoir être vus à l'œil nu, mais sont tout de même vivants, entrent dans le corps avec la nourriture, l'air que nous respirons et à travers les pores de la peau. Ensuite ils s'introduisent dans le sang et de là aux poumons, où ils se multiplient avec une rapidité effrayante. Le Sirop Allemand vient ensuite, tue les microbes, les envoie, nettoie les places qu'ils quittent, nourrit tellement bien que dans un espace de temps insignifiant il met les malades, atteints de consommation, complètement à l'épreuve des microbes.

Maladie qui a des Germes.

petits pour pouvoir être vus à l'œil nu, mais sont tout de même vivants, entrent dans le corps avec la nourriture, l'air que nous respirons et à travers les pores de la peau. Ensuite ils s'introduisent dans le sang et de là aux poumons, où ils se multiplient avec une rapidité effrayante. Le Sirop Allemand vient ensuite, tue les microbes, les envoie, nettoie les places qu'ils quittent, nourrit tellement bien que dans un espace de temps insignifiant il met les malades, atteints de consommation, complètement à l'épreuve des microbes.

—:— (13)

COLONNE DU "Bon Marché"

—VOILÀ LES—

Vacances terminées

— VOICI —

L'Ouverture des Classes.

—:—

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'Étoffes convenables pour costumes d'écoliers et costumes de couvents,

Tels que: DRAP BLEU, SERGE BLEUE, CENTURES, CASQUETTES.

Nous avons marqué à des bas prix surprenants. Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

Nous donnons toujours des présents.

UNE COURTE HISTOIRE LA COTTOLENE

est la meilleure des graisses à frire pour tous les usages culinaires.

UNE HISTOIRE VRAIE LA COTTOLENE

est la seule graisse à frire entièrement saine qui soit fabriquée. Les médecins la recommandent.

UNE VIEILLE HISTOIRE C'est qu'une sensation désagréable "d'excès de richesse" provient des aliments cuits dans le saindoux.

UNE NOUVELLE HISTOIRE Les aliments cuits dans la COTTOLENE sont délicats, délicieux, sains, reconfortants. Employez-vous la COTTOLENE? préparée seulement par N-K FAIRBANK et CIE, Wellington & Ann Sts., MONTREAL.

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

AUX HOMMES D'AFFAIRES

—ET AU—

Public en Général!

SI VOUS AVEZ BESOIN

D'IMPRESSIONS

DE TOUTES SORTES,

En Français ou en Anglais,

ENVOYEZ VOS COMMANDES À DES

HOMMES

CAPABLES

De les exécuter convenablement et à des

PRIX QUI DÉFIENT TOUTE COMPÉTITION.

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—



Capables de les exécuter convenablement et à des prix qui défient toute compétition.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à L'Étoile du Nord, Joliette.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de

L'Étoile du Nord, Joliette.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à L'Étoile du Nord, Joliette.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de

L'Étoile du Nord, Joliette.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à L'Étoile du Nord, Joliette.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de

L'Étoile du Nord, Joliette.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à L'Étoile du Nord, Joliette.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de

L'Étoile du Nord, Joliette.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à L'Étoile du Nord, Joliette.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de

L'Étoile du Nord, Joliette.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à L'Étoile du Nord, Joliette.

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de



Pierre à Moulange.

Le soussigné ayant fait un voyage en France, expressément pour faire l'achat de PIERRE A MOULANGE, informe les propriétaires de moulins qu'il vient de recevoir 2,000 morceaux de Pierre à Moulange, choisie par lui-même et de qualité supérieure. Il a aussi engagé des hommes très compétents pour faire les moulanges, et il garantit entière satisfaction. Il vendra également cette pierre au morceau à ceux qui désireraient l'acheter ainsi.

E. A. LACROIX, Rue St-Antoine, Trois-Rivières. 19 août 2m.

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

HOTEL ROYAL

—: TENU PAR — PIERRE CHEVALIER, Coin des Rues DeLanauadière et St-Paul, Joliette.

A cette maison vous aurez tout le confort désirable. Salles d'échantillons splendides pour commis-voyageurs.

Voitures à la gare à l'arrivée de chaque train.

Vins et liqueurs de premier choix.

Défense d'avancer

Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit, excepté à mon épouse, sans une autorisation signée de ma main.

LÉON DESROSIERS, St-Paul de Joliette, 3 avril 1893. 1 août 4 f.

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

—:—

LE PAVILLON SANGLANANT

XVIII

LE BUCHER

Les fagots, bientôt allumés en différents endroits, ne tardèrent pas à produire une flamme, qu'un vent violent rendit terrible et majestueuse. Au moment où elle s'élevait jusqu'à elle, Lucile fit un mouvement comme pour se coucher, afin que le supplice fût terminé plus promptement. Mais tout d'un coup on la vit s'élançant du bûcher et rejeter loin d'elle le corps hideux du Nabab. A peine avait-elle touché la terre, qu'un brahme la saisit. Telle était sa faiblesse, par suite des épreuves qu'elle venait de subir, qu'elle tomba et elle alla être infailliblement repoussée au milieu de l'incendie. Mais le brahme qui venait de porter la main sur la jeune fille, lâcha prise et roula lui-même sur le sol, qu'il inonda de sang. A sa place, apparut un homme au visage terrible qui tenait un long poignard à la main. C'était lui qui venait de frapper le brahme. Cet homme était accompagné de plusieurs matelots qui s'étaient rués, comme lui, avec fureur sur la foule épouvantée.

—Lucile, Lucile ! s'écria l'homme au poignard, d'une voix déchirante, en entourant la jeune fille de ses bras.

Il la souleva vigoureusement, et l'emporta rapidement à travers la foule, que ses compagnons contenaient à coups de crosse de fusil et de poignard.

Lucile était sans connaissance. L'homme qui venait de l'arracher aux flammes était son frère, le baron de Cheminas. Bientôt il eut regagné la barque, où les matelots le rejoignirent. Et ils se hâtèrent tous de regagner le navire, le Pavillon Sanglant. Le jeune homme était arrivé à temps ; quelques minutes plus tard, c'en était fait.

Voici comment le baron de Cheminas était arrivé si à propos dans l'entrée triomphale de l'armée victorieuse dans Pondichéry, Joanna Begum avait fait savoir à un jeune homme que la première lettre remise à Harmand, avant le voyage de Balasore, était fautive ; mais que la seconde, portée par un émissaire, était authentique. Elle lui affirmait de nouveau que Lucile était au palais du Nabab de Balasore ; que même la jeune fille était devenue, par contrainte, l'épouse du vieux prince indou. Harmand offrit à son jeune ami de le conduire sur-le-champ à Balasore. L'émissaire, dont nous avons dit le triste sort, était parti quelques jours auparavant.

Lucile, transportée sur le vaisseau le Pavillon Sanglant, fut longtemps à revenir à elle. Quand ses yeux s'ouvrirent, ils se portèrent sur son frère qu'elle reconnut ; et elle lui tendit les mains, sans pouvoir parler. Le baron l'embrassa avec une tendresse inexprimable.

—Pauvre sœur, lui dit-il maintenant tu es sauvée, tu ne me quitteras plus !

Entin, l'infortunée se mit à pleurer, et les larmes la soulagèrent. Au bout de quelques heures, elle put se lever, et recevoir le commandant du vaisseau. Lucile avait passé par de telles émotions, qu'il lui fallut plusieurs jours pour recouvrer ses forces, et même la faculté de se livrer à la joie de sa délivrance et de sa réunion à son frère chéri.

XIX

JOIES ET DÉSASTRES

Le commandant du Pavillon Sanglant, heureux d'avoir pu témoigner à son jeune ami, le baron de Cheminas, une affection toute fraternelle, voulut que Lucile trouvât sur le navire tous les soins qu'exigeait son état. Il l'entoura des plus délicates attentions, tout en mettant une réserve infinie dans ses rapports avec la jeune fille. Harmand était chrétien, comme Lucile et comme son frère. Sa vie entière, éconlée au milieu des dangers, avait été préservée de l'air enivrant et séducteur du monde. Les sentiments de foi qu'une éducation mâle, solide et religieuse avait versés dans son cœur, s'y étaient affermis et enracinés par les hasards de l'existence la plus aventureuse. Arrivé à Pondichéry, le capitaine n'eut rien de plus pressé que de conduire Lucile et son frère au palais du gouverneur. Du-

plus en plus triste et rêveur. En vain Duplex, en vain Joanna voulurent lui arracher le secret enfoui dans son cœur ; il ne répondait pas, ou bien il interrompait brusquement la conversation, quand on abordait ce sujet. Enfin, un soir qu'Harmand se promenait avec son ami, le baron de Cheminas, aux bords de la mer, la transparence des flots, presque aussi limpides et aussi bleus que le ciel, la pureté du firmament que les étoiles parsemaient comme une poussière de feu, la brise qui rafraichissait l'air et l'imprégnait de suaves parfums, inspièrent au lieutenant-colonel de mélancoliques réflexions.

—Je n'aurais pas dû renoncer au métier de marin, disait-il. Il faut à mon âme active, impatiente du repos, les émotions et les grandes scènes de l'océan. Je ne me sens vivre que là ; partout ailleurs, mon cœur s'use et s'éteint. Sous mes pieds, il me faut le pont de mon navire ; sur ma tête, autour de moi, l'immensité des cieux et de la mer.

—Cependant, répondit le baron, la vie humaine a besoin quelquefois de relâche. Toujours tendue, elle se briserait, comme les cordes d'un instrument harmonieux auquel on n'accorderait jamais de répit. N'y a-t-il donc pas plaisir et jouissance à se reposer quelques instants, sur le chemin de la vie, après de grands et glorieux travaux ?

—Oui, peut-être murmura Harmand ; mais seulement quand à son foyer, on retrouve une famille, des cœurs qui vous aiment, après les jours de l'absence.

—Ami, répliqua le jeune homme affectueusement, plus d'une jeune fille dans les colonies s'honorera de porter votre nom, et d'appeler la joie sous votre toit.

—Ah ! répondit Harmand, qui n'était plus sur ses gardes, mon choix est fait depuis longtemps ; mais je tremble d'interroger, tant je crains que mes vœux ne soient repoussés.

Le baron, surpris de l'exaltation avec laquelle son ami avait prononcé ces paroles, le regarda ; mais la leur pâle et incertaine des étoiles ne lui permit pas de saisir l'expression de sa figure. Toutefois, il lui dit :

—Harmand, quelle est la femme qui refuserait d'associer sa destinée à celle d'un héros ?

—Oublies-tu, reparti vivement le colonel, dans quelle classe je suis né ? Je sois des derniers rangs du peuple et ne suis qu'un roturier.

—Qu'importe ? Tes exploits ont illustré ton nom. Cette noblesse conquise par de glorieux travaux est mille fois préférable à celle que donne le hasard de la naissance.

—Plût à Dieu que tout le monde fût de ton avis !

—Tout homme sensé doit penser ainsi.

—Lucile, ta noble sœur, a-t-elle les mêmes sentiments ?

—Ce serait l'outrager, Harmand, répondit avec feu le baron, que de lui supposer d'autres idées.

Harmand garda le silence et reprit presque à l'instant le chemin de la ville. Arrivé dans l'enceinte, il dit au baron de Cheminas qui le suivait pensif :

—Ami, permets que je t'accompagne ; je voudrais saluer Lucile, ce soir.

—Et vous serez le bienvenu dans notre demeure, reprit le baron.

Les deux amis s'acheminèrent vers l'élégante maison qu'Alexandre de Cheminas habitait maintenant avec sa sœur ; elle était voisine de l'habitation d'Harmand. Ils trouvèrent Lucile assise dans un fauteuil. Elle était vêtue avec une simplicité pleine de goût, suivant son habitude, et son teint le disputait en blancheur à la robe légère qu'elle portait. Les bougies étincelaient dans leurs globes de verre, et la brise se jouait librement sous le portique aux minces colonnettes, au fond duquel se tenait la jeune fille. Le baron de Cheminas et sa sœur étaient riches. Sans se plonger dans le luxe ruineux, trop commun aux colonies, ils menaient une existence large et confortable.

Lucile accueillit Harmand avec une grâce parfaite. Sa belle intelligence se révélait dans de vives et spirituelles réparties. Harmand pria le baron de le reconduire, proposition que ce dernier accepta sans difficulté. Il suivit donc son ami jusqu'à sa maison, entra avec lui, et trouva le gabier et le nègre, seuls serviteurs d'Harmand, qui attendaient leur maître. Quand le colonel vit Alexandre de Cheminas dans son appartement, il ferma la porte avec mystère, le pria de s'asseoir, et lui dit sans autre préambule :

(A suivre)

LINIMENT MINARD se vend partout.



La Nouvelle - Williams

192.700 EN USAGE

LA MEILLEURE DU MONDE

FORTE ET DURABLE.

LEGERE ET RAPIDE.

J. C. ROBITAILE,

AGENT,

JOLIETTE, P. Q.

VOUS QUI ÊTES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR.,

1. ROBITAILE, ECR., Pharmacien. CHER MOUSSEUR.

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à tous les RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient.

Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST JEAN-DE-MATHA.

Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous ses rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St Jean de-Matha, 15 Janvier 1886.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST-FÉLIX DE VALOIS.

Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes :

1. Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.

2. Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tombent mieux que jamais.

3. Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les lui poussa de nouveau et très vigoureux.

4. En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard. CHARLES TELLIER, St-Félix de Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT

À 50 cts la bouteille.

A VENDRE

La succession Panneton offre en vente son magnifique bloc, à trois logements, situé sur la rue Mansau à Joliette, pour la modique somme de \$2,200, sans constituer, propriété rapportant \$19.00 par mois de revenu.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Ephrem Bolduc, l'un des locataires, ou à M. Bruno Panneton, No. 2039 rue Ste-Catherine, Montréal. Par ordre, Bruno Panneton, Procureur.

AVIS AU PUBLIC

M. J. L. Lévesque, fils de M. P. E. Lévesque, ci-devant commis chez M. Louis Roch, rue Maisonneuve à Montréal, annonce à ses amis et au public en général, qu'il tient un magasin de grain et de foin, avec son frère Ulric, sur la rue Shaw, No. 58, Montréal.

Mr. J. L. Lévesque vendra en gros et en détail et aura toujours en mains un stock de foin extra, petites et grosses balles, avoine son, gru, moulué.

Mr. J. L. Lévesque invite les commerçants de la campagne ainsi que les cultivateurs qui auraient quelque chose à lui vendre dans sa ligne, à aller lui faire une visite au No. 58 Rue Shaw, Montréal, ou à son père, M. Pierre Lévesque, à St-Thomas.

Mr Lévesque continuera comme par le passé à acheter le foin et qu'il paiera le plus haut prix. 29 juin '93, la

Modes d'automne

Mardi dernier Mme Landry, modiste de chapeaux bien connue à Joliette, a quitté notre ville pour se rendre à Toronto, où elle va passer trois semaines afin de s'inspirer des modes d'automne.

En conséquence, les personnes qui voudront se procurer les modes nouvelles n'auront qu'à rendre visite à Mme Landry dans les premiers jours de septembre. 2f. la.

Au public acheteur.

—M. Auguste Goulet, sellier et marchand de chaussures à Joliette, annonce au public qu'il est en état de vendre à des conditions très faciles la célèbre machine à coudre "Raymond" celle qui donne sous tous les rapports, satisfaction complète. En achetant vos machines à coudre chez M. C. A. Goulet, vous économiserez \$10 par machine. M. Goulet tient une écurie de louage où le public trouvera toujours chez lui, bons chevaux, voitures simples et doubles à bon marché. 14 avril 1893 1 a.

PITUTE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous n'avez peut-être essayé bien des remèdes, en voyant à bien des médecins, sans soulagement appréciable. Rassurez-vous. Recourez vous à ce médicament si efficace.

M. L. ROBITAILE, Pharmacien, 37, rue de la Croix, St-Thomas, 20 juin 1893.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite.

357-Franco par la maille sur réception du prix 50c.

SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

CHOLERA !

Prévenir cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite l'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY.

La Diarrhée, quelque n'ayant pas ordinairement les caractères graves du Choléra, a souvent des conséquences fâcheuses, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etals-Unis, écrit ce qui suit :

St. J. S. AYBRAM, Notaire et Cher Coiffeur, "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY, que vous étiez parvenu, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLERIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la DIARRHÉE." Bien à vous, A. T. CASAVANT, Pharmacien Fall River, Mass. 3 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

--Des jeux de croquets de 4, 6 et 8 billes, sont en vente au magasin de M. Albert Gervais. Avis aux amateurs. 14 avril 1893 1 a.



EN PARFAITE SANTE. 11 FILLMORE, DORCHESTER CO., I.A., sept. 1889. Malmoise K. Finnigan, écrit : "Ma mère et ma sœur ont fait usage pour la névralgie du Tonic Nerve de Koenig. Elles sont maintenant en parfaite santé et ne cessent de louer ce fameux Tonic.

BIENFAITEURS DE L'HUMANITE. CARYVILLE, CLINTON CO., N.Y., 24 déc. 1890.

J'éprouve beaucoup de plaisir de rendre mon témoignage sur la guérison opérée par la vertu extraordinaire du Tonic Nerveux du Père Koenig. Un pauvre jeune homme de ma paroisse tomba, depuis des années, dans des convulsions très fortes. Abandonné par tous les médecins il est aujourd'hui (sans autre diète) fort et robuste, en pleine santé. Nulle doute que le Tonic Nerveux du Père Koenig lui a sauvé la vie. Que Dieu vous bénisse, vous, nobles bienfaiteurs de l'humanité ; ce bon jeune homme, ses parents, moi-même et tous mes paroissiens prient pour vous. Je ne puis trouver des paroles assez convenables pour vous exprimer mes remerciements. Je suis cordialement votre ami tout dévoué, J. M'GOWAN, Pire, Recteur.

GRATIS. — 71. Très important sur les Maladies Nerveuses envoi gratuit et à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer.

Ce remède a été préparé par le Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., E. U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la KOENIG MED CO., CHICAGO, ILL.

À Vendre par les Droguistes 661 la Drottelle ; 6 pour \$5. Au Canada, par SAUNDERS & Co., London, Ont. ; E. LEONARD, Montréal, Que. ; LA ROCHE & Cie, Québec

A VENDRE OU A LOUER

M. Joseph Gravel offre à vendre ou louer à des conditions excessivement avantageuses un moulin à carder avec foulon et presse, terrain et dépendances le tout situé dans la paroisse de St-Jean de Matha, rang de la rivière noire.

Ce moulin est en très bonne ordre et dans un bon arrondissement. Pour les conditions, s'adresser au propriétaire qui réside sur les lieux. jno

A VENDRE.

M. Elzéar Geoffroy, hôtelier de St-Félix de Valois, étant obligé pour cause de santé de discontinuer de tenir son établissement, offre en vente à prix relativement bas son magnifique hôtel ainsi que la licence pour un an, à compter du 1er de Mai prochain.

Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire, ELZÉAR GEOFFROY, 30 m. jno St-Félix de Valois.

TÉMOIGNAGE RECUEILLIS L'AN DERNIER

Lewis S. Butler, Burin, Nfld., Rhumatisme.

Thos. Wasson, Sheffield, N. B. Tetanos Par McMullin, Chatham, Ont, grosse gorge.

Mr. W. W. Johnson, Walsh, Ont., Inflammation.

James H. Bailey, Parkdale, Ont., Né vralgie.

C. I. Lague, Sydney, C. B., La Grippe. Ces témoignages sont tous authentiques et n'ont pas été sollicités. Ils attestent la valeur du LINIMENT DE MINARD

MÈRES

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

N. B.—Réfuser tout remède qui ne porte pas mon nom.

MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. 26f. 93'la.

Dr J. C. BERNARD,

(Ancienne place du Dr V. Coté) RUE MANSEAU, - JOLIETTE Consultations à toutes heures. 15 juin 1an

RENAUD & CIE.,

72, Rue St-Paul, QUEBEC.

Faïence, Verreries, Huile de Carbone et articles de fantaisie.

Vins Français !

J. S. AYBRAM, FABRICANT, Rang Ste-Emélie STE-ELIZABETH.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

A VENDRE

Un emplacement spacieux et avantageusement situé sur la rue DeLanudière, actuellement occupé par J. Antonio Beaudoin, Ecr Notaire et appartenant à la succession Thomas Rondeau.

Conditions de paiement très facile. On n'exige pas l'argent comptant. S'adresser à C. G. HECTOR BAUDOUIN, 8juinjno Notaire à Joliette.